

Les origines de la cathédrale de Bamberg sur la Via Podiensis

Résumé partiel de **Athenanea**, n° 1



Martin Naraschewski

Martin Naraschewski

Les origines de la cathédrale de Bamberg sur la Via Podiensis

Résumé partiel de Athenanea, n° 1

2^e édition, février 2025

Athenanea, numéro 2

Éditeur

Martin Naraschewski

Tieckstr. 9

D-10115 Berlin

Allemagne

info@athenanea.net

Ce document est disponible sous la licence Creative Commons CC-BY-NC-SA 4.0.



Licence : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

© Martin Naraschewski, Berlin 2023-2025

Crédit pour toutes les photos sans mention explicite de la source : Martin Naraschewski

Auteur

ORCID [0009-0002-9810-8011](https://orcid.org/0009-0002-9810-8011)

Academia.edu independent.academia.edu/MNaraschewski

Publication numérique (E-Book)

ISBN 978-3-911792-00-4

DOI [10.5281/zenodo.14926166](https://doi.org/10.5281/zenodo.14926166)

URN [urn:nbn:de:101:1-2502251915253.899336272836](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:101:1-2502251915253.899336272836)

Athenanea collection éditoriale

ISSN 2944-0629

URL www.athenanea.net

Avant-propos

Ce document est un bref résumé en français d'une partie essentielle de **Athenanea**, n° 1. Le résumé est complété par quelques informations contextuelles historiques ainsi que par des données essentielles présentées dans de nombreux tableaux et illustrations. Le résumé porte sur la question des origines du décor et de la sculpture roman tardive de la cathédrale de Bamberg. Il est démontré, à l'aide d'une nouvelle méthode analytique, que ses modèles se trouvent en grande partie sur la Via Podiensis et notamment à Conques.

Athenanea, numéro 1

Martin Naraschewski

Der Bamberger Dom aus kunst- und kulturhistorischer Sicht

Kaiserdom mit Blick nach Frankreich und Italien

4^e édition, septembre 2023

ISBN 978-3-00-076903-0

DOI: [10.5281/zenodo.14925383](https://doi.org/10.5281/zenodo.14925383)

URN: [urn:nbn:de:101:1-2023092913090272008597](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:101:1-2023092913090272008597)

Plus récemment, l'étude suivante, plus avancée sur le même sujet a été publiée en anglais.

Martin Naraschewski

Bamberg, Conques, and the Hohenstaufen Dynasty:

A Model of Transregional Dynamics

Publié dans

Adrien Palladino (éditeur)

Entangled Histories at Conques

Interdisciplinary Perspectives on a Unique Site of Medieval Heritage

Convivium Supplementum, volume 15, 2024, pages 50-70

ISSN 2336-3452 (imprimé)

ISSN 2336-808X (en ligne)

ISBN 978-80-280-0583-2 (imprimé)

ISBN 978-80-280-0584-9 (en ligne)

Résultats principaux

La cathédrale de Bamberg a été consacrée en 1237. Les parties les plus anciennes (partie orientale) sont de style roman tardif. Leurs modèles spécifiques sont considérés en grande partie comme inconnus ou comme mal connus. L'hypothèse traditionnelle sur le décor se concentre sur des précurseurs du Rhin ou de Souabe largement dispersés. Par contraste, les origines des parties gothiques (partie occidentale) sont bien connues. Le voûtement de la nef, le transept, le chevet occidental et les tours occidentales sont de style gothique primitif et ont suivi l'exemple de Laon. Les sculptures gothiques (par exemple le chevalier célèbre) sont sculptées sur des exemples de Reims.

On connaît des similitudes très générales des parties romanes tardives de Bamberg avec le décor et la sculpture du Midi et de l'Espagne depuis longtemps. La publication fait la thèse plus spécifique que les origines du décor roman tardif et de l'iconographie de la sculpture romane tardive de la cathédrale de Bamberg peuvent être trouvées le long d'un chemin de Saint-Jacques particulier, qui passe de Bamberg à Compostelle. La plupart des précurseurs idéals (mais ne pas stylistiques) de Bamberg se trouvent sur ce chemin en Alsace et sur un allongement inhabituel de la Via Podiensis qui passe de Cluny vers l'Auvergne à Moissac. Le modèle le plus important était Conques. Il est démontré aussi qu'il n'y a pas des autres régions en Europe qui auraient pu servir comme des modèles vastes pour Bamberg.

L'argumentation suit la logique ci-dessous, utilisant une méthode semi-statistique :

- L'étude analyse environ quarante éléments du décor et de l'iconographie de la cathédrale de Bamberg et leurs évolutions historiques. La vaste majorité des éléments analysés est relativement rare. À cet effet, une étude à grande échelle et à grand détail de l'art roman est réalisée. Mais aussi les arts paléochrétien, préroman, byzantin, islamique et gothique primitif sont analysés.
- Presque tous les éléments analysés peuvent être trouvés sur le chemin identifié qui passe de Bamberg à Saint-Jacques-de-Compostelle vers la Via Podiensis et vers Conques.
- Mais très peu de ces similitudes sont si proches ou si uniques qu'elles peuvent être considérées toutes seules comme une preuve irréfutable pour une connexion entre Bamberg et le lieu correspondant sur le chemin de Saint-Jacques. Il y a seulement des précurseurs à Wimpfen, à Anzy-le-Duc et à Mozac qui suggèrent une connexion directe avec une certitude suffisante tous seuls.
- C'est plutôt le grand nombre des éléments du décor rares et communs qui est statistiquement significatif. Cette corrélation forte prouve une connexion statistique de manière inconnue entre Bamberg et Conques ou la Via Podiensis.

- En outre, l'absence des corrélations comparables à des autres emplacements est une indication forte que la connexion entre Conques/la Via Podiensis et Bamberg était une directe. Les autres emplacements avec plusieurs similitudes indicatives sont d'abord Sélestat, Rosheim, Bâle, Sangüesa, Fidenza, Parme et partiellement Worms et Saint-Jacques-de-Compostelle. En eux seulement Fidenza et Parme ne sont pas localisés sur ou près du chemin de Saint-Jacques identifié. Même la combinaison de ces emplacements ne peut pas expliquer la largeur des similitudes entre Conques/la Via Podiensis et Bamberg. En particulier, il n'y a pas des similitudes suffisantes sur les autres chemins de Saint-Jacques ou au Rhin. Alors il n'est pas possible que ça existait une connexion diffusive et indirecte de Conques à Bamberg par des autres bâtiments.
- Finalement, il n'est pas reconnaissable que Conques et Bamberg ont suivi un autre modèle commun, ni bâti, ni livre, qui pourrait être spécifique seulement pour les deux emplacements.
- L'histoire de Bamberg et des Hohenstaufen suggère aussi qu'une telle connexion avec Conques et la Via Podiensis est plausible. Pour des raisons géographiques, il est possible que les liens de Bamberg avec les cisterciens et avec Cluny aient joué un rôle de soutien.
- Alors il faut conclure que Conques et la Via Podiensis ont servi de modèle très spécifique pour le décor et l'iconographie de la sculpture romane tardive de Bamberg. Cette méthode statistique ne peut pas expliquer cependant le mécanisme du transfert artistique.

Peu d'éléments de Bamberg peuvent être trouvés aussi ou seulement en Italie septentrionale, en particulier à Fidenza et à Parme, aux chantiers de Benedetto Antelami. Probablement l'œuvre d'Antelami était influencé aussi par la Via Podiensis, en particulier par Moissac.

Les tableaux attachés montrent les indications les plus importantes pour la thèse de la publication. Ils montrent que tous les éléments du décor et de l'iconographie de Bamberg analysés ont des précurseurs sur la Via Podiensis, mais presque seulement là. Ils montrent aussi que presque toutes les idées décoratives de Conques ont été adoptées à Bamberg. Ensemble, ils montrent que Conques était le modèle le plus important pour Bamberg.

Contexte historique

La thèse d'un lien de Bamberg avec Conques est étayée par de nombreux contextes historiques. Les liens communs de Bamberg et de Conques avec la dynastie des Hohenstaufen ont très probablement joué un rôle essentiel. Il est en outre possible de montrer qu'il existait des liens historiques inhabituellement directs entre Bamberg et le pèlerinage de Saint-Jacques, mais aussi avec les bénédictins de Cluny et avec les cisterciens.

La cathédrale « impériale » de Bamberg et ses liens avec la dynastie des Hohenstaufen

D'abord de 1000 à 1250 l'évêché de Bamberg était l'un des plus importants de l'Empire. En cette époque, presque tous les évêques étaient des conseillers très proches des empereurs. Les liens avec la dynastie des Hohenstaufen étaient particulièrement proches. À cause de ces relations extraordinaires, il ne serait pas de surprise si la cathédrale de Bamberg était influencée par d'églises importantes de très loin.

L'évêché et la première cathédrale de Bamberg (Heinrichsdom) étaient fondés par l'empereur Saint-Henri II et par sa femme impératrice Sainte-Cunégonde pour servir comme leur sépulcre. Cette première cathédrale joua un rôle clé pour la transition de l'architecture ottonienne à l'architecture romane en Empire.

La cathédrale présente, dite aussi « impériale » (Kaiserdom), était construite d'abord de 1190 à 1240 (consécration en 1237) après un incendie catastrophique de la première cathédrale en 1185. Elle joua un rôle clé pour la transition de l'architecture romane tardive à l'architecture gothique en Empire. Sa sculpture monumentale est souvent considérée comme l'un des apogées de la sculpture gothique en tout.

D'abord 1210, les cathédrales de Spire et de Bamberg étaient les nécropoles royales les plus importantes de l'Empire. La cathédrale de Bamberg contenait les tombeaux de l'empereur Saint-Henri II, de l'impératrice Sainte-Cunégonde, du roi Conrad III (Hohenstaufen), du roi Philippe de Souabe (Hohenstaufen, transféré à Spire plus tard) et du Pape Clément II.

Bamberg était spécialement lié aux empereurs et aux rois des Hohenstaufen :

- Conrad III, Frédéric I Barbarossa et Henri VI étaient élus ou confirmés à Bamberg.
- Conrad III mourut à Bamberg. Philippe de Souabe était assassiné à Bamberg.

- Deux des cinq fondations ou co-fondations monastiques des Hohenstaufen se retrouvaient à Bamberg (Saint-Théodore) ou près de Bamberg (Ebrach). Les autres trois existaient en Alsace et en Souabe, les régions d'origine des Hohenstaufen.

La cathédrale présente était bâtie par les évêques Otton II et Ekbert de la famille d'Andechs-Méranie de haute noblesse et d'importance internationale. Ils étaient parents des Hohenstaufen. L'évêque Ekbert avait des frères, des sœurs et une nièce avec des rôles exceptionnels, par exemple

- Épouse du roi Philippe II Auguste de France
- Épouse du roi André II de Hongrie
- Sainte-Élisabeth de Hongrie (en Allemagne dite de Thuringe, fille du roi André II de Hongrie)
- Sainte-Edwige de Silésie, épouse du duc Henri I de Silésie

À la fin de sa vie, Ekbert était un des conseillers et des représentants les très importants de l'empereur Frédéric II au nord des Alpes. Ekbert voyagea à l'Italie et à Sicile plusieurs fois pour se conseiller avec l'empereur. Le financement considérable du bâtiment de la cathédrale de Bamberg par l'empereur Frédéric II était conclu à Alife, près de Naples, en 1225.

Les liens de Bamberg avec le pèlerinage de Saint-Jacques et avec les ordres monastiques

Il y a beaucoup d'indications pour que les clercs de Bamberg avaient eu des connexions exceptionnelles avec le pèlerinage de Saint-Jacques et avec les croisades au XIIe et au XIIIe siècle. En outre, ils existaient des liens proches aux réseaux monastiques de Conques, de Cluny et des cisterciens. Apparemment, les liens de Bamberg aux Hohenstaufen jouaient un rôle clé pour établir ses connexions avec Conques.

Les liens de Bamberg avec le pèlerinage de Saint-Jacques inclurent :

- Depuis la fondation de l'évêché de Bamberg jusqu'à la fondation de la cathédrale présente, presque tous les 15 patrons les plus importants des églises de Bamberg étaient liés au pèlerinage de Saint-Jacques ou étaient des saints soldats ou des apôtres. Tous les grands chemins de Saint-Jacques en France et en Espagne étaient représentés à Bamberg par un patron d'une église ou d'un hôpital. Bamberg était un de deux lieux seuls en Empire qui possédaient des reliques de Saint-Gilles. Bamberg est le seul lieu avec des reliques de Saint-Gangolphe (saint soldat).
- Les patrons des chemins de Saint-Jacques à Bamberg inclurent :
 - Saint-Jacques (collégiale, point de départ du chemin de Saint-Jacques)
 - Sainte-Foy (prieuré avec un hôpital pèlerin, église la plus élevée de Bamberg)
 - Saint-Gilles (hôpital pèlerin, reliques)
 - Saint-Léonard (chapelle funéraire)
 - Saint-Martin (paroisse)
- L'évêque Saint-Otton I, qui était lié à la plupart des fondations avec des liens avec le pèlerinage de Saint-Jacques, est considéré comme l'apôtre des Poméraniens. Il était inspiré par un moine de l'Espagne qui visita Bamberg.

- L'évêque Otton II d'Andechs-Méranie, le fondateur premier de la cathédrale présente, est cru d'avoir été l'initiateur officiel de la canonisation de Charlemagne. Il était inhumé avec des vêtements d'origine de l'Espagne.
- L'évêque Ekbert d'Andechs-Méranie, le fondateur principal de la cathédrale présente, participa à la cinquième croisade avec son beau-frère André II, roi de Hongrie.
- Les armes des évêques de Bamberg du XIII^e siècle et de la ville de Bamberg d'aujourd'hui montrent Saint-Georges ou Saint-Maurice habillé comme un croisé.

Les liens des Hohenstaufen et de Bamberg avec Conques incluent :

- Le prieuré Sainte-Foy de Sélestat était la plus importante fondation religieuse des Hohenstaufen. Ils donnaient le prieuré très riche à l'abbaye Sainte-Foy de Conques. C'est pourquoi Sainte-Foy d'Agen est souvent considéré comme la sainte dynastique des Hohenstaufen.
- L'évêque Saint-Otton I de Bamberg fonda le prieuré St. Getreu (Sainte-Foy), suivant l'exemple spirituelle du prieuré à Sélestat. Après quelques années il le donna à l'abbaye Mont-Saint-Michel de Bamberg. Il est supposé par quelques auteurs que Saint-Otton I était parent avec les Hohenstaufen. Une charte de l'abbaye Mont-Saint-Michel de Bamberg avec une date du don falsifiée pose la question intéressante, mais spéculative si peut-être un don du prieuré de St. Getreu à Conques était prévu initialement.
- Les liens spirituels de Bamberg à Conques sont très exceptionnels. On connaît seulement cinq églises en Empire au nord des Alpes avec Sainte-Foy comme patronne. Ces églises sont :
 - Sélestat (prieuré de Conques, fondation des Hohenstaufen)
 - Bamberg (liens avec les Hohenstaufen)
 - Grafenhausen (prieuré de l'abbaye Allerheiligen, liens avec les Hohenstaufen)
 - Sölden (prieuré de Cluny)
 - Saint-Galle (église filiale de l'abbaye de Saint-Galle)

Les liens de Bamberg avec les cisterciens incluent :

- Le doyen des cisterciens, Bernard de Clairvaux, médiatisa personnellement entre l'empereur Lothaire III et le roi futur Conrad III à Bamberg. Cette médiation était la fondation pour l'avancement des Hohenstaufen dans l'Empire.
- Les Hohenstaufen étaient de grands promoteurs des cisterciens. Le premier roi des Hohenstaufen, Conrad III, son frère et sa sœur étaient co-fondateurs de trois monastères cisterciens : Neubourg près d'Haguenau (Alsace), Ebrach près de Bamberg et Saint-Théodore à Bamberg. Ebrach était le premier monastère cistercien de la rive droite du Rhin. Le chantier de la cathédrale de Bamberg était lié au chantier de l'abbatiale d'Ebrach.

Les liens de Bamberg avec Cluny incluent :

- L'empereur Henri II était très proche à Cluny. Il donnait ses insignes de couronnement à Cluny. Il a promu aussi la réforme monastique de Gorze (précurseur d'Hirsau).
- L'évêque le plus important de Bamberg, Saint-Otton I, introduisit la réforme d'Hirsau (liée à Cluny) à l'abbaye Mont-Saint-Michel (Kloster Michelsberg) de Bamberg, où il construisit une nouvelle abbatiale avec un chevet suivant l'exemple de Cluny II.

Tableaux

Précurseurs du décor de la cathédrale de Bamberg (avant 1225)			
Portails et sculpture			
Éléments de décor	France, Espagne	Italie	Empire (au nord des Alpes)
Portail des princes (Fürstenportal)			
Porche avec des figures d'écoinçons	<u>Moissac</u> , Toulouse, quelques autres	<i>Italie septentrionale (structure différente)</i>	<u>Bâle</u> , Ratisbonne, <i>Zurich, Rosheim</i>
Figures sur colonnes	<u>Moissac</u>	Fidenza, Cavagnolo	<u>Strasbourg</u> (peut-être)
Embrasure de portail	<u>Laon</u> , <u>Chartres</u>	-	-
Tympan de Jugement	<u>Conques</u> , plusieurs	Parme	-
Sauvés et jugés à même hauteur avec Christ	<u>Conques</u> , <u>Sangüesa</u>	-	-
Personne conduite à Christ	<u>Conques</u> , <u>Mozac</u>	-	<u>Bâle</u> , <u>Sélestat</u>
Diabole avec une chaîne	<u>Paris</u> , <u>Reims</u> , <u>Arles</u>	-	-
Abraham avec des sauvés	<u>Conques</u> , <u>Moissac</u> , <u>Arles</u> , <u>Laon</u> , <u>Reims</u> , etc.	Parme (ne pas certain)	<u>Bâle</u>
Anges sonnant de la trompe éminents (Portails de Jugement)	<u>Conques</u> , <u>Moissac</u> , Vézelay, <u>Sangüesa</u> , Beaulieu-sur-Dordogne	Parme	<i>Zurich, Strasbourg (peut-être)</i>
Portail de la Vierge (Gnadenpforte), Portail d'Adam (Adampforte)			
Embrasure de portail	<u>Moissac</u> , <u>Herment</u> , plusieurs portails un peu plus simplifiés en Midi	<u>Fidenza</u> , plusieurs portails plus simplifiés depuis <u>Plaisance</u> , <u>Patti</u>	<u>Zurich</u> , Bords de profils: Ratisbonne, Millstatt, Mayence, <u>Alsace</u>
La Vierge en majesté avec des saints ou des clercs (l'hommage)	<u>Mozac</u> , Tozalmoro, <u>Paris</u> , <u>Donzy-le-Pré</u> , <u>Charlieu</u> , <u>Anzy-le-Duc</u>	<u>Poreč</u> (mosaïque)	Breslau
Croisé (vu de l'Empire)	<u>Mozac</u>	-	-
Variation des tailles	<u>Mozac</u> , quelques autres	<u>Parme</u>	<u>Bâle</u>
Caïn et Abel (meurtre)	<u>Moissac</u> , Aulnay, Civray <u>San Juan de los Baños</u> , Nîmes, autres	<u>Parme</u> , Modène, <u>Salerno</u> (ivoire), <u>Monreale</u> (mosaïque)	<u>Hildesheim</u> (bronze), <u>Bâle</u> (scène différente avec de similitude)
Voussures avec des boules (étoiles)	<u>Conques</u> , <u>Le Puy-en-Velay</u> , Toulouse, <u>Auvergne</u> , quelques en Midi/Espagne	-	Zurich, <u>Bâle</u> , <u>Alsace</u> , quelques bâtiments liés aux Hohenstaufen
Chapiteaux figurés	Midi, quelques au Nord	<i>Ne pas recherché</i>	Zurich, chapiteaux d'aigles (p.e. Quedlinburg)
Arcs en zigzag (inclus bâtons brisés et dents de scie)	<u>Brioude</u> , <u>Le Puy-en-Velay</u> , <u>Vilar de Donas</u> , <u>Auvergne</u> , Nevers, Saintes, Île-de-France, Normandie	Cefalù	<u>Sélestat</u> , Worms, <u>Saint-Théodore/Bamberg</u> , <u>Strasbourg</u> , Ratisbonne, Hohenberg, <u>Bâle</u> , Fribourg, quelques autres
Lions de portail détachés	<u>Le Puy-en-Velay</u> , Limousin	Treviso	Worms, Salzbourg, <u>Saint-Théodore/Bamberg</u>

Éléments de décor	France, Espagne	Italie	Empire (au nord des Alpes)
Clôture du chœur oriental			
Sculpture monumentale dans l'église	<u>Conques</u> , <u>Saint-Jacques-de-Compostelle</u> , Oviedo, <u>Irache</u> , <u>La Calzada</u>	Fidenza, Parme, Cividale	<u>Strasbourg</u> (peut-être)
Paires de figures (saints, apôtres) sous d'arcature	<u>Conques</u> , Moissac, <u>Cahors</u> , <i>sarcophages paléochrétiens (Narbonne, Arles)</i>	<i>Sarcophages paléochrétiens (Rome)</i>	<u>Bâle</u> , <u>Andlau</u>
Annonciation	<u>Conques</u> , Motif standard	Motif standard	Motif standard
Archange Saint-Michel	<u>Bessuéjols</u> , autres	<i>Ne pas recherché</i>	<i>Ne pas recherché</i>

Tableau 1 : Les lieux des précurseurs potentiels des portails et de la sculpture de la cathédrale de Bamberg (représentation simplifiée). Les lieux très importants sont imprimés en gras. Les lieux avec peu d'importance sont écrit en italique. Les lieux sur le chemin de Saint-Jacques de Bamberg sont soulignés.

Précurseurs du décor de la cathédrale de Bamberg (avant 1225)			
Autre décor du bâtiment			
Éléments de décor	France, Espagne	Italie	Empire (au nord des Alpes)
Structure de l'abside orientale			
Abside polygonale avec une grande arcature aveugle et des colonnes	<u>Perse</u> , Herment, Meymac, Limousin, <u>Auvergne</u> (variations)	<i>Venise, Torcello (seulement précurseurs)</i>	-
Galerie naine de segments séparés	<i>Saintes, Saintonge, Agen, Solignac (arc. aveugle)</i>	-	Maria Laach, peut-être Bonn
Fenêtres de l'abside orientale et des tours orientales			
Colonnes géminées	<u>Cluny</u> , <u>Clermont</u> , <u>Conques</u> , <u>Moissac</u> , <u>Toulouse</u> , <u>Saint-Jacques-de-Compostelle</u> , quelques églises gothiques et cloîtres du XIIe et XIIIe siècle	Quelques cloîtres (Italie septentrionale: Pomposa, Vérone, Bologne, Casamari, Chiaravalle della Colomba, Fossanova)	Bonn , Cologne, Wartburg , <u>Wimpfen</u> , Gelnhausen, Millstatt, Maulbronn, Heisterbach
Fenêtres géminées ou fenêtres doubles avec un oculus (œil-de-bœuf)	<u>Conques</u> , <u>Cluny</u> , quelques abbatiales et cloîtres cisterciens (par exemple Le Thoronet), quelques fenêtres des galeries et des ambulatoriaux gothiques	Monreale, quelques bâtiments liés aux Hohenstaufen au royaume de Sicile (plus tard Castel del Monte), pas de précurseurs en Italie septentrionale	<u>Sélestat</u> , Alsace, Königsutter, bâtiments liés aux Hohenstaufen
Fenêtres géminées avec des colonnes aux côtés de la fenêtre (galerie naine et tours orientales)	Oviedo, largement répandu	-	<u>Sélestat</u> , Mayence, Limbourg/Lahn, cloîtres de Königsutter, Gernrode, Magdebourg
Fenêtres simples avec des colonnettes (abside)	<u>Ch. d. Saint-Jacques sud</u> , Normandie, <u>Brioude</u>	Como, très rare	<i>Ne pas recherché</i>
Décor de l'abside orientale			
Moulures à billettes (multi-rangées)	<u>Conques</u> , <u>ch. de Saint-Jacques de sud</u> , Paray-le-Monial, Caen, Thaon	Modène, Plaisance, Cavagnolo	<u>Sélestat</u> , Alsace, Worms, <u>Bâle</u> , bâtiments liés aux Hohenstaufen
Frise de diamants inverses (ou étoiles)	<u>Brioude</u> , Paris, <i>Saintes</i> , Toulouse, <i>Normandie</i>	<i>Royaume de Sicile (normand)</i>	Zurich, Maria Laach, <i>Limbourg/Lahn, Payerne</i>
Masques (sous la corniche)	<u>Chemins de Saint-Jacques de sud</u> , <u>Conques</u> , <u>Moissac</u> , Poitou, Normandie	Modène , Plaisance (sous des arcatures lombardes)	Königsutter, <u>Alsace</u> , <u>Sélestat</u> , <u>Bâle</u> , bâtiments liés aux Hohenstaufen (s. arcatures lombardes)
Abaques sculptés	<u>Chemins de Saint-Jacques de sud</u>	<i>Ravenne (Bas-Empire)</i> , Modène	Quedlinburg, Worms, <u>Alsace</u> , <u>Bâle</u> , bâtiments liés aux Hohenstaufen
Arcature lombarde avec du décor dans les arcs	Poitiers, <i>décor entre des corbeaux</i> : <u>Conques</u> , <u>Toulouse</u> , <u>Brioude</u> , <u>Surgères</u>	Parme, Plaisance, Vérone	Königsutter, Ratisbonne, <u>Haguenau</u> , Großcomburg, <u>Nuremberg</u>
Chœur oriental et crypte orientale			
Figures tenant leurs barbes/mentons mutuels	<u>Anzy-le-Duc</u>	-	<u>Rosheim</u>
Arcs polylobés	Ch. S.-Jacques , <u>Cluny</u>	<i>Ne pas recherché</i>	Rhin moyen
Colonnes ophitiques (colonnes de nœuds)	Embrun	Ferrare , Toscane, Vérone, Chiaravalle della Colomba	<u>Wimpfen</u> , Merseburg, Büdingen

Tableau 2 : Les lieux des précurseurs potentiels du décor du bâtiment de la cathédrale de Bamberg (représentation simplifiée). Les lieux très importants sont imprimés en gras. Les lieux avec peu d'importance sont écrit en italique. Les lieux sur le chemin de Saint-Jacques de Bamberg sont soulignés.

L'adoption du décor de Conques à la cathédrale de Bamberg		
Éléments de décor de Conques	Adoption à Bamberg	Commentaires
Sculpture		
Sculptures monumentales dans l'église	Chevalier, clôtures du chœur oriental (reliefs et sculptures)	Premières sculptures en Empire, peut-être avec Strasbourg
Prophètes (sculptures monumentales)	Clôtures du chœur oriental (reliefs)	Motif standard (mais ne pas pour sculptures monumentales)
Relief d'annonciation	Clôtures du chœur oriental	Ajouté par un relief de Saint-Michel avec le dragon (Bessuéjols)
Anges solitaires dans les trompes	Portail des princes (voussures)	Motif très rare
Chapiteaux figurés	Fenêtres de l'abside (aigles), portail de la Vierge, chœur	Peu de chapiteaux figurés, pas de relation directe avec Conques
Bête à deux corps	Sirènes (oiseaux), portail de la Vierge	Origine différente des corps de sirènes
Masques de face hideuse avec la langue tirée et de gentil homme	Fresques semblables dans les voûtes de la nef et de la croisée	Motif rare, couple traduit à Bamberg en juif vers saint chrétien
Portail de Jugement		
Porche et ébrasements	-	Modelé sur l'exemple de Moissac
Anges sonnant de la trompe	Portail des princes (voussures)	Motif rare (de manière éminente)
Jugés et sauvés à la même hauteur avec Christ, les sauvés se dirigent vers lui	Portail des princes (tympan)	Motif très rare, seulement aussi à Sangüesa
Fondateur (Charlemagne)	Portail de la Vierge (évêque, prévôt)	Motif rare
Saint qui tient un croyant par la main	Portail de la Vierge, portail des princes	Motif très rare, seulement à Bâle, semblables à Mozac et à Sélestat
Représentation étendue de l'enfer	Visages effrayés, diable avec chaîne	Sur le modèle de Paris et de Reims
Abraham avec des sauvés	Portail des princes (voussures)	Motif rare
Paires d'apôtres/saints sous une arcature	Clôtures du chœur oriental (reliefs)	Motif rare, aussi à Moissac, Cahors et Bâle
Personnifications de la curiosité	Portail de la Vierge (chapiteau figuré)	Motif très rare
Décor du bâtiment		
Moulures en damier (carré)	<i>Mont-Saint-Michel de Bamberg (utilisation très tôt en Empire)</i>	Motif ancien, remplacé par des moulures à billettes plus tard
Moulures à billettes (rondes)	Abside orientale, sous les appuis de fenêtre	Motif standard des chemins de Saint-Jacques de sud
Modillons à copeaux	-	Motif ancien, remplacé par des masques déjà à Conques
Modillons à masques (sous la corniche)	Masques sur la façade de l'abside orientale	Corniche de Bamberg n'est plus originale (XVIIIe siècle)
Abaques sculptés	Presque tous chapiteaux	Utilisation déjà à Quedlinburg
Entrelacs	Peu de chapiteaux	Peu de similitudes avec Conques
Gorges des voussures et des bords de profile des ébrasements	Fenêtres de l'abside orientale, portail de la Vierge	Les gorges de l'abside sont remplies avec des boules
Boules/étoiles (portail de sud, fenêtres rondes des façades)	Portail de la Vierge, fenêtres de l'abside orientale	Les étoiles du portail de la Vierge sont presque identiques à Conques
Structure des voussures (portail de sud): marche, gorge, marche, bâton	Fenêtres de l'abside et des bas-côtés, portail de Vite, bandes lombardes, arcs en zigzag	Les gorges de l'abside sont remplies avec des boules, semblables à Worms et à Maulbronn
Éléments de l'architecture		
Abside avec une arcature aveugle	Abside orientale	Motif standard en Empire (Spire)
Colonnes des chapelles rayonnantes	Colonnes de l'arcature de l'abside	Pas de chapelles rayonnantes
Colonnes géminées	Galerie naine	Utilisation déjà à Bonn
Fenêtres jumelées ou fenêtres doubles avec oculus (œil-de-bœuf)	Fenêtres des tours orientales	Utilisation très fréquente à Bamberg
Fenêtres jumelées avec des colonnes additionnelles aux côtés de la fenêtre	Quelques fenêtres des tours orientales (à l'extérieur et à l'intérieur)	Motif rare en Empire, très répandu en France

Tableau 3 : L'adoption des éléments de décor de Conques à la cathédrale de Bamberg.

Précurseurs du décor de Bamberg le long du chemin de Saint-Jacques		
Lieux du chemin de Saint-Jacques	Éléments de décor	Commentaires
„Chemin des Hohenstaufen“		
Nuremberg (château impérial)	Feuilles dans des bandes lombardes	Datation relative ne pas assurée
Wimpfen (palais impérial)	Colonnes de nœuds	Très rare au nord des Alpes
Spire (cathédrale impériale)	Architecture romane lombarde	Décor élémentaire de Bamberg
Worms (détour, Hohenstaufen)	Bêtes des fenêtres (abside), décor	Décor n'est pas identique
Haguenau (palais impérial)	Feuilles dans des bandes lombardes	Palais est détruit, restes préservées
Rosheim (Hohenstaufen)	Figures tenant leurs mentons mutuels, bête avec homme, juif avec bourse, embrasure de portail	Chapiteau figuré (figures tenant leurs mentons mutuels) est très spécifique
Sélestat (prieuré de Conques, Hohenstaufen)	Baies géminées avec oculus, billettes, arc en zigzag	Baies géminées du narthex presque identiques à Bamberg
Bâle	Sculpture, boules des voussures	Similitudes multiples
Zurich (détour)	Chevalier monumental, sirènes, embrasure de portail	Similitudes avec Moissac, Saintonge, Parme et Fidenza
Via Podiensis (vers l'Auvergne)		
Cluny	Style de la sculpture	Sculptures romanes tardives
Anzy-le-Duc	Figures tenant leurs barbes	Similitude très spécifique
Mozac	Linteau (Sedes sapientiae, Saint-Pierre, saints/clercs, fondateur, « croisé », variation des tailles)	Iconographie et composition sont presque identiques avec le portail de la Vierge (Bamberg)
Herment (détour)	Abside polygonale avec arcature aveugle, embrasure de portail	Un peu éloigné, église d'un château des comtes de l'Auvergne
Brioude	Frise de diamants inverses , arcs en zigzag, fenêtres avec des bâtons et des colonnettes, décor entre les corbeaux (précurseurs des feuilles dans les bandes lombardes)	Frise de diamants inverses est la seule frise ressemblant à Bamberg. Les arcs en zigzag étaient peut-être le modèle pour Saint-Théodore de Bamberg ou pour Worms
Le Puy-en-Velay	Arc en zigzag, voussures avec des étoiles, lions de portail détachés, arcs polylobés	L'arc en zigzag et les étoiles sont presque identiques avec les portails d'Adam et de la Vierge
Motifs standards au sud de Bains	Moulures à billettes (rondes), masques	<i>Via Tolosana, camino francés</i>
Bains (prieuré de Conques)	Arc polylobé	
Perse (prieuré de Conques)	Abside polygonale avec une arcature aveugle et avec des colonnettes et des bâtons additionnelles	Abside la plus similaire à Bamberg, pas de galerie naine à Perse
Bessuéjols	Saint-Michel terrassant le dragon (relief), arcs polylobés	
Conques	Presque 25 éléments de décor similaires, plus de 10 éléments très spécifiques (voir Tableau 3)	Lieu avec le plus grand nombre des éléments précurseurs
Cahors	Embrasure de portail, paires de figures sous arcature polylobée	Réplication des éléments de Conques et Moissac
Moissac	Presque 15 éléments de décor similaires, d'abord 5 éléments très spécifiques	Lieu le deuxième plus important pour Bamberg, similitudes avec Parme, Fidenza et Modène
Agen (détour)	Galerie naine de segments séparés (arcatures aveugles), sirènes	Copie des chapelles rayonnantes de Saint-Eutrope de Saintes
Camino francés (Espagne)	Colonnettes (fenêtre), arcs polylobés	
Carrión de los Condes	Sculpture (Christ)	Peut-être liée au portail de la Vierge
Saint-Jacques-de-Compostelle	Pórtico de la Gloria (figures, bagues colonne), figures superposées, Santiago matamoros, Hérode (juif) avec diable	Similitudes avec les sculptures romanes tardives du chantier plus ancien de Bamberg

Tableau 4 : Les précurseurs du décor de la cathédrale de Bamberg sur le chemin de Saint-Jacques de Bamberg.

Figures



Figure 1 : Une photographie historique de la cathédrale de Bamberg (d'abord 1880), vue du nord. Le chevet oriental (chevet secondaire) de style roman tardif et le Portail de la Vierge sont au premier plan. Le transept et le chevet primaire (ne pas visible) sont localisés à l'ouest en arrière-plan. Le portail des princes (Fürstenportal) est visible au côté de la nef. Les flèches datent du XVIII^e siècle. Les flèches originales étaient le modèle pour les flèches présentes de la cathédrale de Spire.

Source : Wikipedia, Upload par Armin Kübelbeck



Figure 2 : Le chevet oriental (chevet secondaire) de Bamberg avec les portails d'Adam (Adamsporte, à gauche) et de la Vierge (Gnadenporte, à droite) dans les tours. L'abside est polygonale au-dessus des appuis des fenêtres et ronde au-dessous de celles. Elle possède une arcature aveugle au-dessus des grandes fenêtres, deux frises très décoratives et une galerie naine.

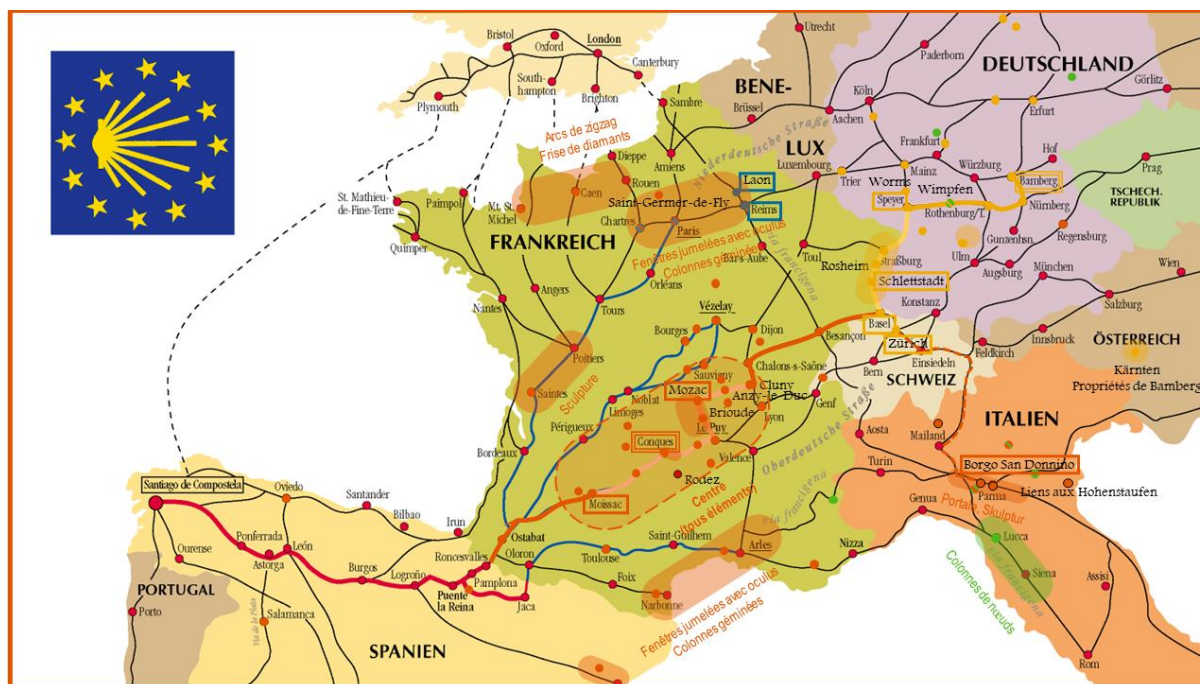


Figure 3 : La carte des chemins de Saint-Jacques. Le chemin identifié important pour la cathédrale de Bamberg est marqué par trois chemins partiels, le « chemin des Hohenstaufen » en l'Empire (jaune), la *Via Podiensis* avec son allongement vers l'Auvergne (orangé rouge) et le « camino francés » en Espagne (rouge). Les parties les plus importantes de ces trois chemins sont marquées plus claires. Les lieux ou les régions avec des similitudes de décor ou de l'iconographie avec Bamberg sont marqués par des cercles ou par des nuances de la même couleur comme le chemin partiel. Les noms des lieux avec similitudes multiples avec Bamberg sont encadrés. Conques (cartouche double) était le lieu avec le plus grand nombre des similitudes. Les lieux ou les régions avec des colonnes de nœuds sont marqués avec une autre couleur (vert). Les lieux avec les modèles les plus importantes pour les parties gothiques de Bamberg sont marqués en bleu. Les lieux marqués par un cercle rouge avec une bordure noire ne sont pas importants pour la cathédrale de Bamberg.

Déclarations sur la carte fondamentale (sans la bordure et sans les chemins, les lieux et les régions ajoutés)

Description originale : Karte der Jakobswege in Westeuropa

Source et l'auteur : Manfred Zentgraf (Volkach, Allemagne)

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ways_of_St._James_in_Europe.png

Licence pour l'utilisation séparée de cette figure (sans la légende et sans des autres parts de ce document) :

Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC-BY-SA 4.0).

<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>



Figure 4 : Le décor de l'abside orientale de Bamberg (de dessus à dessous): Frise de feuilles, frise de dents d'engrenage, bande lombarde profilée avec des feuilles, masques, une fenêtre avec une arcature aveugle et avec des colonnettes et des bâtons, boules (étoiles) dans les ébrasements de la fenêtre, billettes, frise de dents d'engrenage, frise d'étoiles (ou de diamants inverses), frise de dents d'engrenage et bande lombarde profilée. Les chapiteaux figurés des colonnes ont des abaques décorés.



Figure 5 : La galerie naine de l'abside orientale de Bamberg avec des colonnes géminées dans les fenêtres. Les fenêtres ont des colonnes additionnelles à leurs côtés. Au-dessous des fenêtres se trouve une frise avec des éléments de décor multiples. La corniche était modifiée au XVIIIe siècle. L'arcature lombarde du pignon importe le principe de bâton brisé.

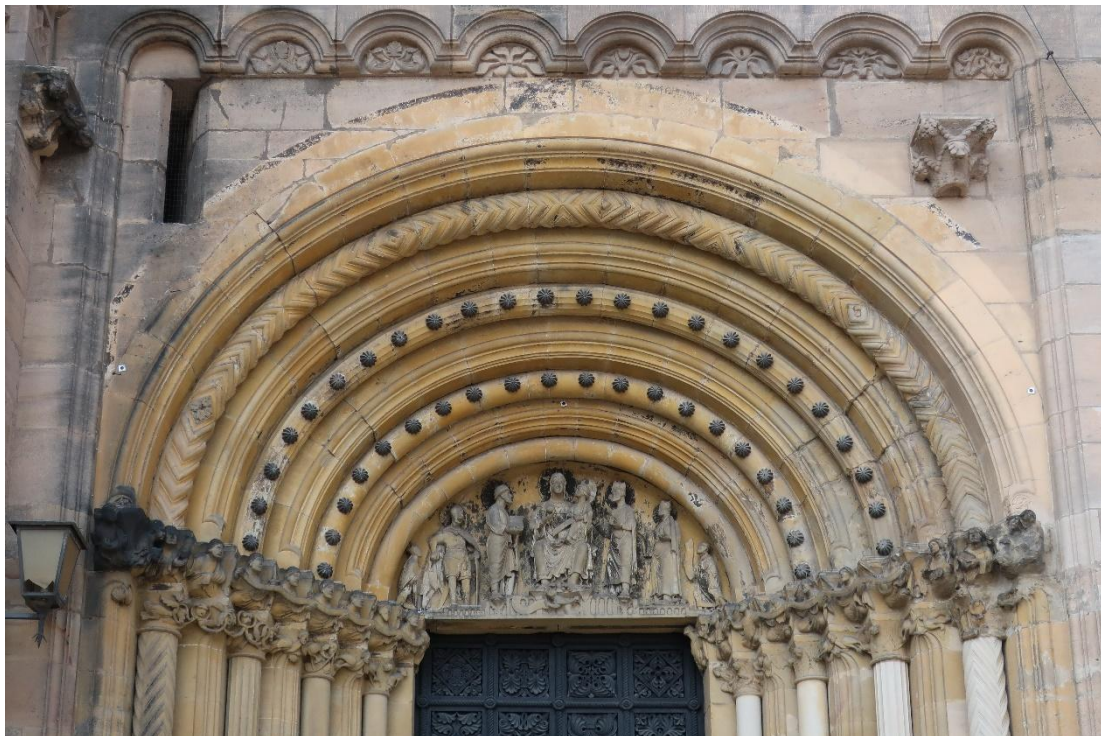


Figure 6 : Le portail de la Vierge (Gnadenpforte) de Bamberg avec un tympan et quatre colonnes cannelées dans les ébrasements (à gauche et à droite). Les colonnes cannelées sont continuées dans les voussures. Les bords de profile des ébrasements sont aussi cannelés. La structure générale des ébrasements et des voussures a plusieurs similarités distinctives avec Moissac et Fidenza. Les apôtres au-dessus des colonnes suivent la tradition des abaques sculptés et ont des précurseurs à Fidenza. Les voussures sont décorées avec des boules (étoiles) à l'exemple de Conques.



Figure 7 : Le portail des princes (Fürstenportal) de Bamberg avec une porche et des ébrasements très grands. Les figures d'apôtres restent aux épaules des prophètes. Les voussures sont ornées des figures d'un ange sonnant de la trompe et d'Abraham avec des sauvés. Les écoinçons contiennent des sculptures monumentales d'Ecclesia et de Synagoga, restantes sur des colonnes comme à Moissac ou à Strasbourg.



Figure 8 : Le tympan du portail des princes (Fürstenportal) de Bamberg montre le Jugement dernier avec des sauvés et des jugés très expressives. Il est modelé sur les exemples de Reims et de Paris. Un roi sauvé est conduit à Christ par la main comme au tympan de Conques.

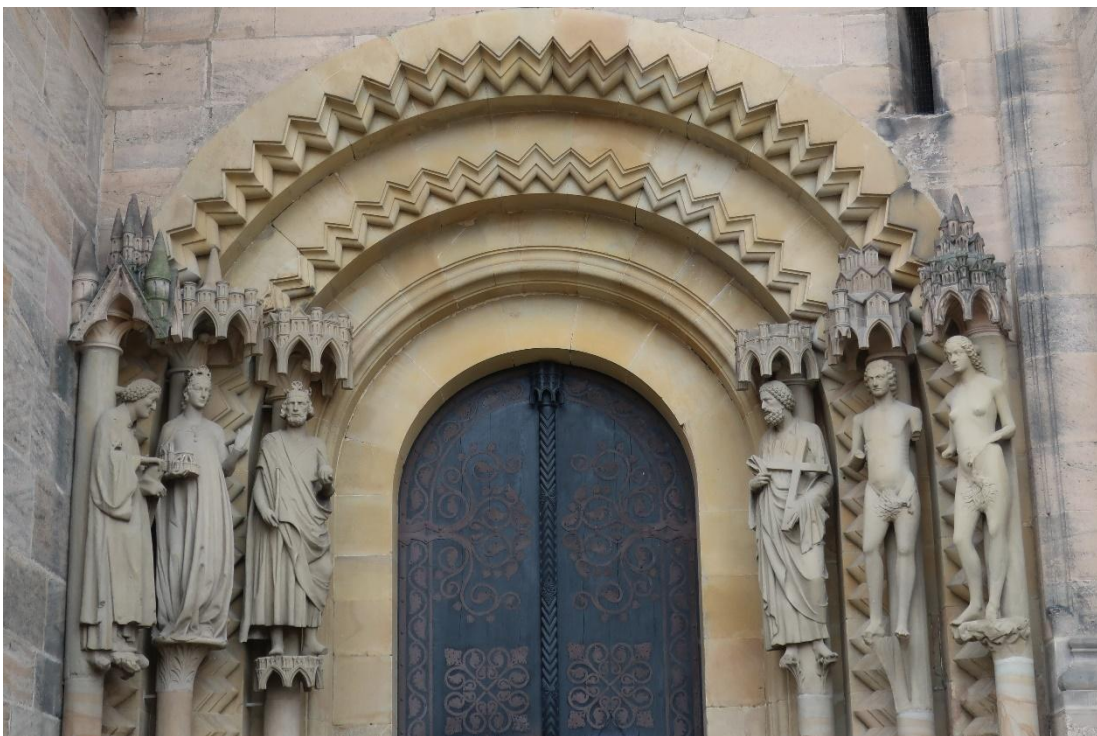


Figure 9 : Le portail d'Adam (Adamspforte) de Bamberg avec des voussures de zigzag d'une forme inhabituelle. Le portail manque des colonnes natives et d'un tympan. Les figures des ébrasements sont modelées sur l'exemple de Reims et étaient ajoutées avec leurs colonnes un peu plus tard (d'abord 1230).



Figure 10 : Les absides de Saint-Hilarian-Sainte-Foy de Perse (Espalion, à gauche) et de Bamberg (à droite) avec des structures presque identiques. Les deux absides sont (largement) polygonales et possèdent des arcatures aveugles. Les colonnes des arcatures aveugles sont positionnées sur les bords du polygone. Les deux absides sont structurées verticalement par une moulure au-dessous des fenêtres. Les bases des colonnes des arcatures aveugles restent sur cette moulure. Les colonnes et bâtons minces qui sont ajoutées aux arcatures aveugles et à ses piliers de base constituent des éléments très caractéristiques. On les trouve seulement à Perse et à Bamberg.



Figure 11 : D'autres absides polygonales avec arcatures aveugles à Herment (à gauche) et à Roffiac (à droite). On peut en trouver plusieurs de ces absides à l'Auvergne ou au Limousin. Il n'y a pas des autres régions en Europe avec des absides romanes polygonales de telles arcatures aveugles. Ces absides de l'Auvergne et du Limousin possèdent plusieurs éléments communs avec les absides de Perse et de Bamberg. Mais seulement l'abside de Perse se présente comme un potentiel modèle direct de Bamberg.

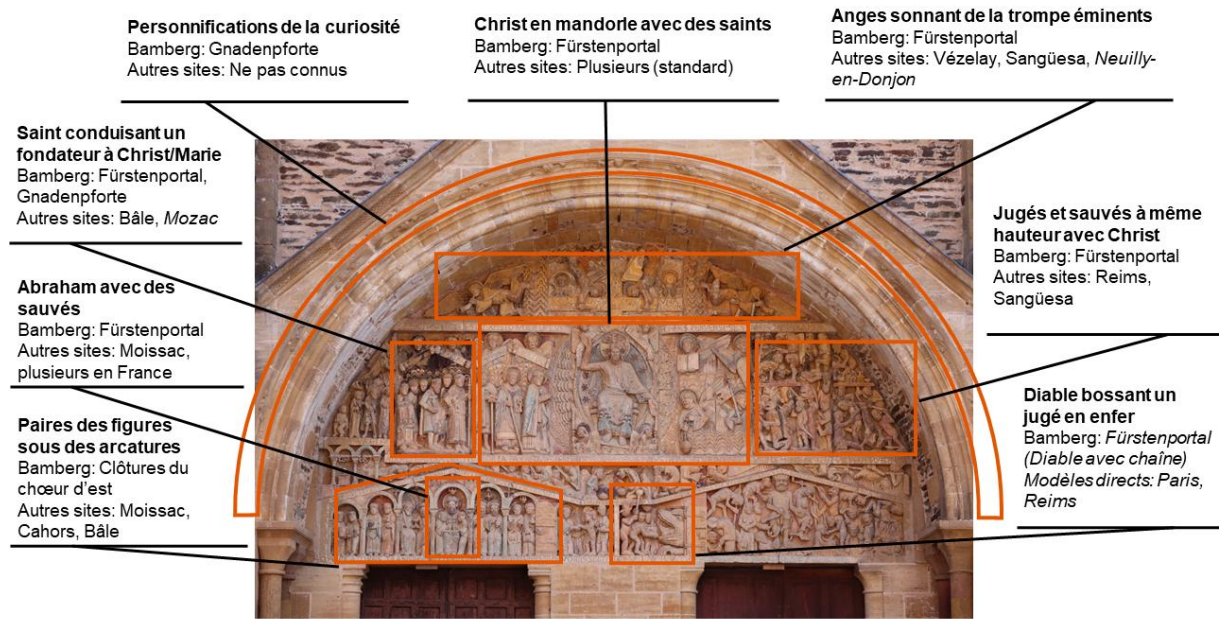


Figure 12 : L'adoption des éléments d'iconographie et de décor du portail de Jugement de Conques à Bamberg. Ces éléments étaient très rares dans l'art roman et gothique primitif. On les trouve seulement sur peus de bâtiments du temps avant la construction de la cathédrale de Bamberg (voir les listes des bâtiments dans la figure).



Figure 13 : Personnifications de la curiosité au portail de Jugement de Conques (à gauche) et au portail de la Vierge (Gnadepforte) de Bamberg (à droite). Normalement la curiosité ne fait pas partie du combat des vertus et des vices qui sont montrés comme personnifications sur des corbeilles figurées de grands nombres dans l'art roman de France ou de l'Espagne. Peut-être les personnifications de la curiosité de Conques et de Bamberg sont les seuls spécimens de cette catégorie.

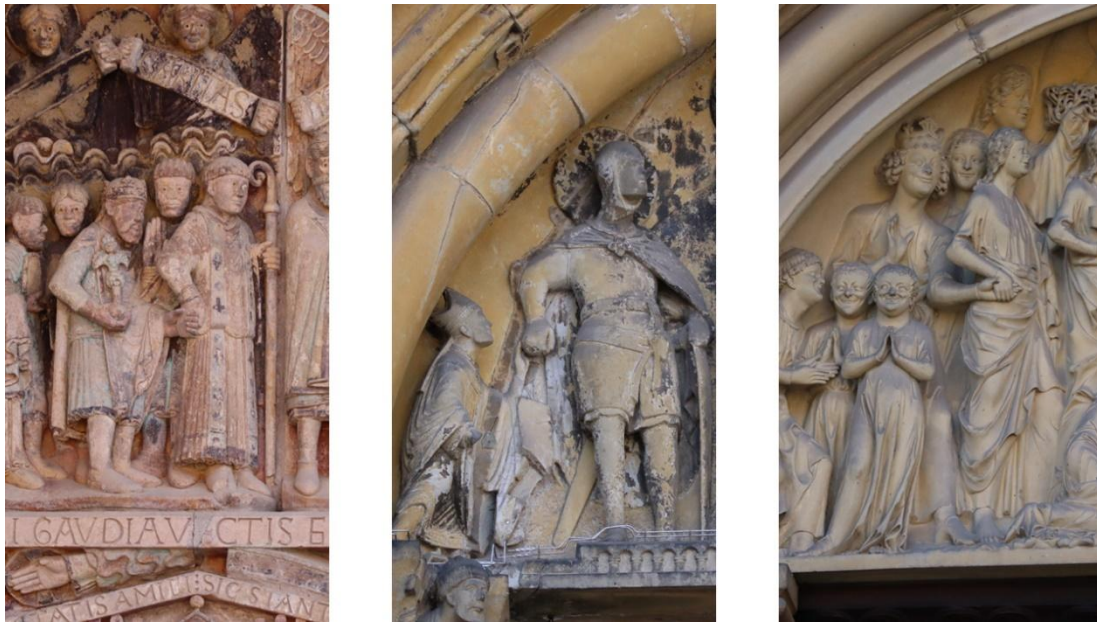


Figure 14 : Trois scènes très semblables avec un saint ou un clerc conduisant un fondateur de l'église ou un roi à Christ ou à la Vierge. Les scènes proviennent du portail de Jugement de Conques (à gauche), du portail de la Vierge de Bamberg (centre) et du portail des princes de Bamberg (à droite). Il y a une autre scène semblable seulement au portail de Galle de Bâle, aussi localisé sur le chemin de Saint-Jacques de Bamberg. En outre, il y a un relief avec un ange qui tient deux hommes nobles par les mains à Sainte-Foy de Sélestat.



Figure 15 : Les archivoltes du portail sud fermé de Conques (à gauche) et du portail de la Vierge (Gnadenpforte) de Bamberg (à droite). Les structures des étoiles sont très semblables. Les étoiles de Bamberg ont plus de détails. Ces étoiles sont très rares. Vraisemblablement on les trouve seulement à Genneteil (Loire) et à Nonette (Auvergne). On trouve spécimens presque identiques, mais avec de forme de galaxie spirale, à un portail de la cathédrale de Le Puy-en-Velay. Après Conques, les étoiles ont été remplacés souvent par des fleurs.

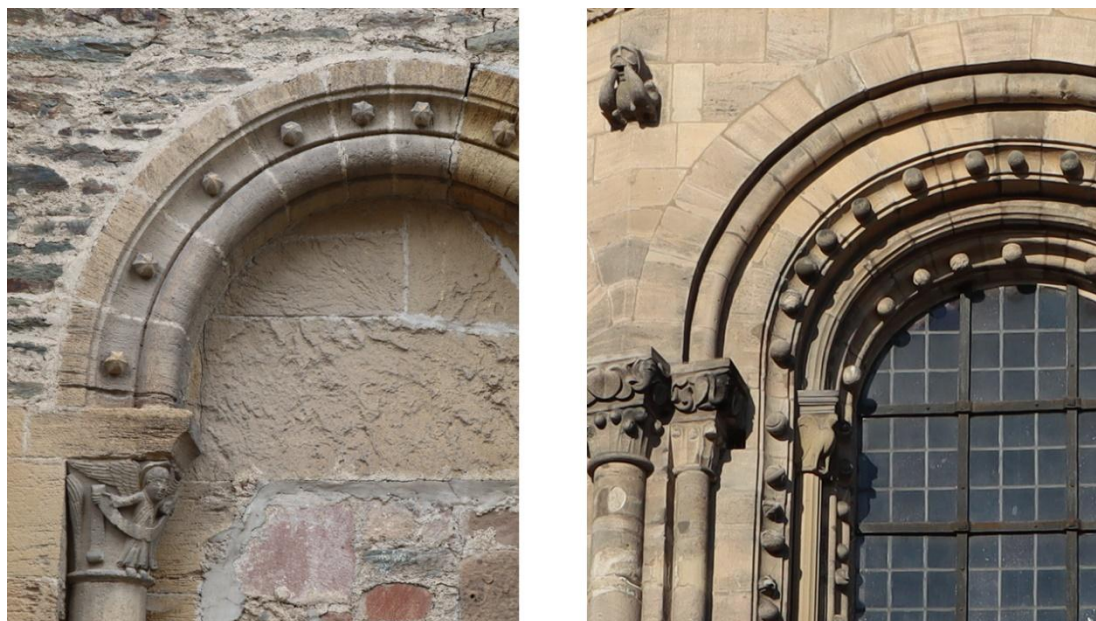


Figure 16 : Les archivoltes du portail sud fermé de Conques (à gauche) et de la fenêtre centrale de l'abside de l'est de Bamberg (à droite). Les structures des gorges avec des bordures sont presque identiques. On trouve des archivoltes avec des structures semblables aussi à la Porte des Comtes ou à des moulures du déambulatoire de Saint-Sernin de Toulouse. Les moulures du déambulatoire de Toulouse portent des boules sans structure comme à la fenêtre centrale de l'abside de Bamberg (à droite).

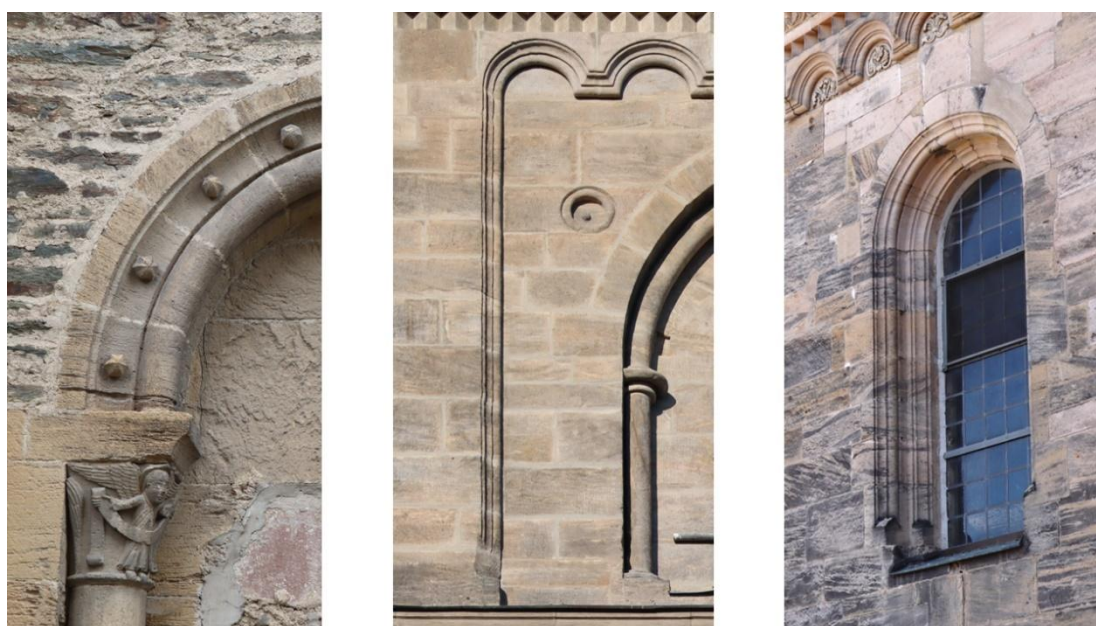


Figure 17 : Semblablement, les archivoltes du portail sud fermé de Conques (à gauche) étaient le modèle (sauf les étoiles) pour la plupart des arcs et des archivoltes de la cathédrale de Bamberg, par exemple au tour nord-est (centre) ou à une fenêtre du bas-côté de nord (à droite). Les éléments caractéristiques du portail sud de Conques incluent (de l'extérieur vers l'intérieur) une marche petite, une gorge et un bâton. La gorge et le bâton sont nettement séparés par une autre marche. On trouve ces quatre éléments dans cet ordre très souvent à Bamberg. Pourtant des ensembles divers de gorges, de bâtons et de marches sont très fréquents dans l'architecture romane tardive, il est très difficile à trouver d'autres exemples comme ceux de Conques et de Bamberg. On trouve des exemples semblables à Worms et à Maulbronn. Dans ces cas, les gorges et les bâtons ne sont plus séparés. Ils se fondent à un nouvel élément de décor.



Figure 18 : La tour nord-est de Bamberg avec des fenêtres géminées qui possèdent un arc de décharge et un oculus. La fenêtre au-dessous possède des colonnes additionnelles aux côtés de la fenêtre, comme elles existent souvent en France. La fenêtre au-dessus combine des arcs en plein cintre avec des arcs brisés, comme à Chartres. Les colonnes additionnelles de son arc de décharge sont connues de la Normandie et de l'architecture gothique.



Figure 19 : Le portail et une fenêtre du cloître de Conques (à gauche). Ce portail constitue vraisemblablement le spécimen le plus ancien conservé d'une baie géminée avec un arc de décharge et avec un oculus. En outre, les baies géminées de Conques, Moissac et Toulouse constituent les fenêtres les plus anciennes conservées de l'art roman avec des colonnes géminées. On trouve des spécimens romains tardifs (arcatures) par exemple à Santa Constanza de Rome et à Sainte-Sophie de Constantinople. La façade occidentale iconique de Conques (à droite) avec ses fenêtres doubles, avec un oculus et avec une bordure de manière byzantine, anticipe la fenêtre gothique. L'utilisation des baies géminées avec un arc de décharge et avec un oculus est exceptionnellement vaste à Bamberg. La galerie naine de Bamberg a des fenêtres avec des colonnes géminées.



Figure 20 : Baies géminées du tour nord-est de la cathédrale de Bamberg (à gauche) et du narthex de Sainte-Foy de Sélestat (à droite). Il y a plusieurs de ces baies géminées à Bamberg. Ces baies géminées de Bamberg et de Sélestat très semblables sont probablement les seuls exemplaires de cette manière en Europe. Les autres fenêtres de cette manière ou manquent des oculi ou des colonnes aux côtés ou ils possèdent des arcs brisés ou des colonnes géminées.



Figure 21 : Le tympan du Portail de la Vierge (Gnadenpforte) de Bamberg avec la Vierge et l'Enfant (Sedes sapientiae) au centre. Sur la droite de la Vierge on trouve Saint-Pierre (le patron primaire de la cathédrale) et Saint-Georges (le patron secondaire) qui tient un évêque fondateur par la main. Sur la gauche de la Vierge on trouve les fondateurs de l'évêché de Bamberg, l'empereur Saint-Henri II et l'impératrice Sainte-Cunégonde, avec un prévôt de la cathédrale. Au-dessous de la Vierge se trouve un petit chevalier Teutonique.

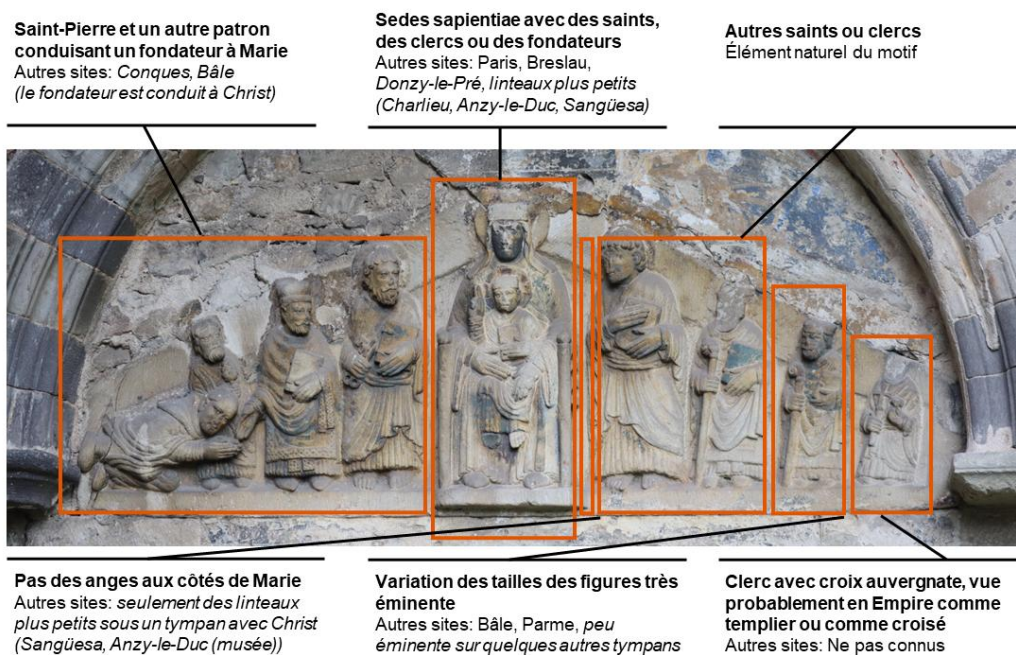


Figure 22 : Le linteau de l'hommage de Mozac. Les cadres et les annotations montrent les similitudes caractéristiques avec le tympan de la Vierge de Bamberg. Il n'y en a plus des autres tympans ou linteaux qui pourraient être servis comme modèle global pour le tympan de Bamberg. Les différences structurelles avec les autres tympans ou linteaux avec la Vierge en majesté sont significatives.

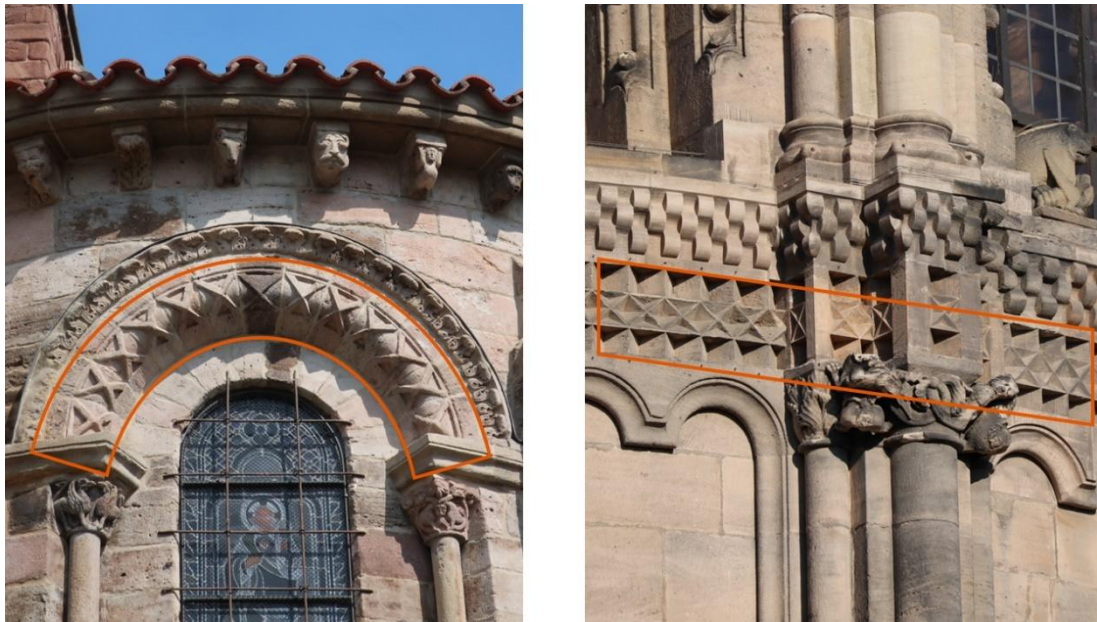


Figure 23 : Une bande des étoiles au-dessus d'une fenêtre du chevet de Saint-Julien de Brioude (à gauche). On trouve une frise très semblable au-dessous des fenêtres de l'abside d'est de Bamberg (à droite). Les frises de Bamberg et de Brioude sont aussi très semblables d'un décor bien connu de l'architecture normande ou du chevet de Saint-Eutrope de Saintes. Cette frise normande était une copie d'un décor romain tardif. Mais en cas de la frise normande (ou romaine), les étoiles sont séparées par des bordures (ou lignes) verticales. Vraisemblablement Brioude et Bamberg constituent les seuls exemples éminents sans séparation des étoiles par des bordures verticales.



Figure 24 : Les arcs en zigzag du portail fermé de Saint-Théodore de Bamberg (à gauche) et d'une fenêtre du chevet de Saint-Julien de Brioude (à droite). Ces arcs en zigzag étaient réalisés (approximativement) par des bâtons brisés simples. Cette structure des arcs en zigzag très réduite était typique pour l'Empire (par exemple à Worms).

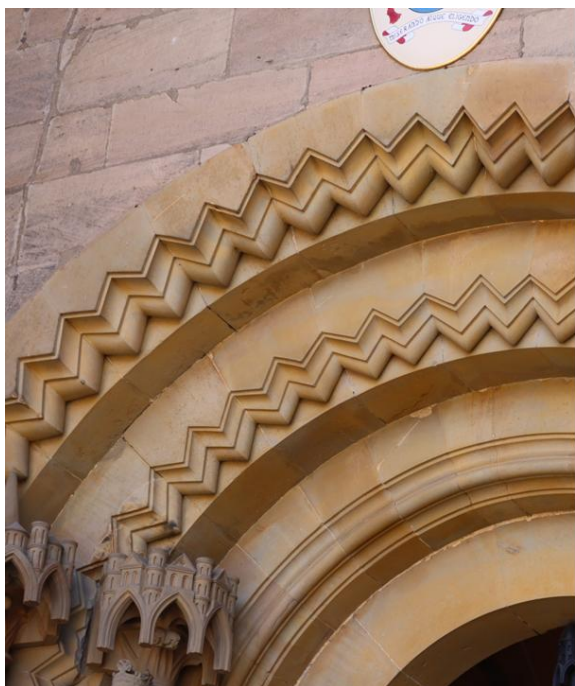


Figure 25 : Les arcs en zigzag presque identiques du portail d'Adam de Bamberg (à gauche) et d'un portail du cloître de la cathédrale de Le Puy-en-Velay (à droite). Les deux arcs sont composés d'un bâton brisé et d'une gorge brisé avec des bordures. Effectivement on peut interpréter ces arcs en zigzag comme une copie brisée de l'archivolte du portail sud de Conques (sans les étoiles) ou de la Porte des Comtes de Toulouse. Un spécimen troisième de cet arc très rare était réalisé à Vilar de Donas (Espagne) sur le chemin de Saint-Jacques, proche de Compostelle. Quelques des étoiles du portail de Le Puy-en-Velay (à droite) sont presque identiques avec les étoiles du portail de la Vierge de Bamberg, mais avec de forme de galaxie spirale.



Figure 26 : Exemples des arcs en zigzag de l'architecture normande à Caen (Sainte-Trinité, à gauche), à Cerisy-la-Forêt (centre) et à Jumièges (à droite). Les arcs en zigzag normands ont habituellement des bâtons brisés multiples. Parfois, il existe une gorge entre les bâtons brisés (à gauche). Tels arcs en zigzag avec des bâtons brisés multiples étaient inhabituels en Empire. Le portail de Caen (à gauche) montre aussi deux bandes avec des étoiles de style normand (ou romain tardif). Contrairement à Brioude et à Bamberg, les étoiles sont séparées par des bordures.

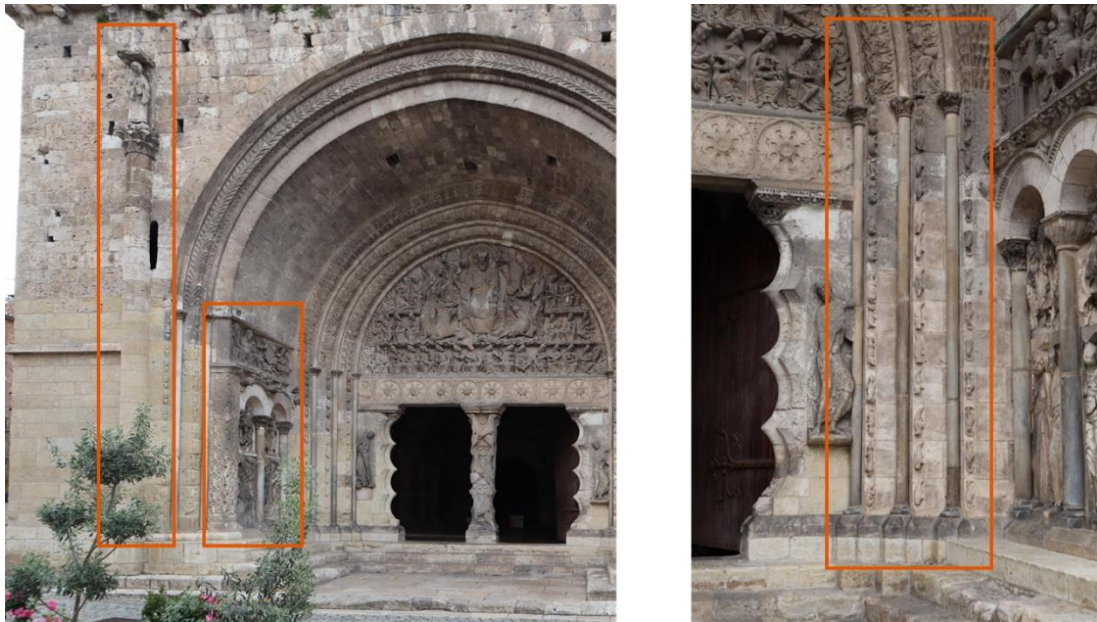


Figure 27 : Le portail de la tour porche de Saint-Pierre de Moissac. Les similitudes avec Bamberg incluent un porche avec deux figures d'écoinçons qui restent sur des colonnes (une des figures à gauche, cadre gauche), Abraham avec un sauvé au-dessus des paires de figures sous d'arcatures dans l'ébrasements (à gauche, cadre droite) et la structure des ébrasements et des voussures (à droite). Les colonnes minces des ébrasements sont continuées identiquement dans les voussures. Les bords des profiles des ébrasements possèdent des gorges qui sont peuplés avec des animaux petits. Pourtant, la structure du portail central de la cathédrale de Fidenza à l'Italie septentrionale est encore plus semblable au portail de la Vierge (Gnadenpforte) de Bamberg que la structure du portail de Moissac. Semblablement, Moissac était le précurseur commun de Fidenza et de Bamberg.



Figure 28 : Les lions de portail détachés du baptistère Saint-Jean de la cathédrale de Le Puy-en-Velay (à gauche) et du portail de la Vierge de Bamberg (Gnadenpforte, à droite). Il y a une tradition des lions de portail détachés seulement au Limousin et à l'Auvergne. Cette tradition romane suivit une tradition romaine plus ancienne de lions qui protégeaient des nécropoles. Contrairement, les lions de portail fréquents de l'Italie sont toujours intégrés aux portails. Souvent ils portent les colonnes de la maison du portail sur leurs dos.